

Le groupe aéronaval



L'intérêt opérationnel et politique pour la France du porte-avions tient en particulier à la liberté d'action qu'il confère à nos forces armées et aux possibilités qu'il offre au pouvoir politique, en particulier dans les cas de conflits « non symétriques » qui caractérisent la période actuelle.

Le groupe aéronaval est articulé autour du porte-avions Charles-de-Gaulle et de son groupe aérien embarqué, mettant en œuvre 30 à 35 aéronefs de six types différents (avions de supériorité aérienne, d'attaque, de surveillance, hélicoptères). Le porte-avions est escorté par **plusieurs frégates** (antiaérienne et anti-sous-marins) **et au moins un sous-marin nucléaire d'attaque**. C'est cet ensemble qui constitue le groupe aéronaval.

La crédibilité de cette capacité repose logiquement sur sa permanence. Or, le porte-avions Charles-de-Gaulle n'est disponible actuellement que **65 %** du temps, en raison de périodes d'entretien dont la plus importante l'immobilise 18 mois tous les sept ans. Cette immobilisation de longue durée est une des raisons essentielles qui ont conduit à examiner la question de la construction d'un deuxième porte-avions permettant d'atteindre une disponibilité à **100 %** de la capacité du groupe aéronaval.

Après analyse, **la décision sur la construction d'un second porte-avions est reportée** pour les principales raisons suivantes :

- un tel choix induirait aujourd'hui un déséquilibre par rapport à l'articulation générale des priorités retenues pour la stratégie de sécurité nationale : lancer maintenant la construction d'un second porte-avions pourrait obérer des

investissements considérés comme essentiels, pour la protection des forces au combat, le renseignement et la préparation de l'avenir ;

- un fort risque d'éviction affecterait d'autres programmes majeurs ;
- les délais de construction rendent d'ores et déjà aléatoire la possibilité de disposer d'un deuxième porte-avions au début de la prochaine période d'entretien majeur du Charles-de-Gaulle, au milieu de la prochaine décennie ;
- les conditions économiques ont changé depuis le choix fait en 2003 de la propulsion classique pour le nouveau porte-avions ; des études complémentaires sont aujourd'hui nécessaires pour apprécier le bilan des options classique et nucléaire.

S'agissant de l'objectif de permanence de l'outil de projection de puissance et sans préjuger de la **décision qui sera prise vers 2011-2012**, l'accent sera mis en premier lieu sur l'**initiative de coopération aéronavale européenne**, à partir de la coopération franco-britannique lancée en 2008 et ouverte à d'autres partenaires. Une priorité nouvelle sera par ailleurs mise sur les moyens de frappe à distance de sécurité par **missiles de croisière naval**, qui seront développés et acquis. Enfin, l'accord de nos partenaires sera recherché pour que le dispositif français à l'étranger puisse servir de **point d'appui pour nos forces aériennes** vers et sur les théâtres d'opération potentiels.

S'agissant des frégates d'escorte et des sous-marins nucléaires d'accompagnement, les programmes FREMM et Barracuda en permettront le renouvellement complet à l'horizon 2025.